

«Un projet rationnel et économique»

ARCHITECTURE • *L'extension du Cycle d'orientation de la Broye, inaugurée lors de la dernière rentrée scolaire, a été réalisée par l'atelier du Fribourgeois Alexandre Clerc. Visite*

STÉPHANE GOBBO

«On fait quoi?» C'est la première question que s'est posé Alexandre Clerc et son équipe lorsqu'ils ont décidé de présenter un projet dans le cadre du concours d'architecture pour l'agrandissement du Cycle d'orientation (CO) de la Broye, à Domdidier. Concours qu'ils ont finalement gagné, en 2006. «Le périmètre de construction étant relativement étroit, les possibilités n'étaient en effet, a priori, pas multiples», explique l'architecte fribourgeois. Alors que le cahier des charges, lui, était très précis.

Il prévoyait, outre la requalification de la cour de récréation existante – la seule de Suisse romande en partie en gazon –, la création de sept nouvelles salles de classe, d'une salle de sport, d'une bibliothèque scolaire et communale ainsi que de quelques salles complémentaires. Afin de respecter une volumétrie réduite et de garantir une indépendance d'utilisation, Alexandre Clerc a alors fait le choix de créer deux bâtiments distincts. Fait assez rare pour être souligné, la facture totale des travaux, 10,6 millions de francs, s'est avérée moins élevée que le devis initial – une économie de 1,4 million bienvenue pour les collectivités (lire «La Liberté» du 9 octobre).

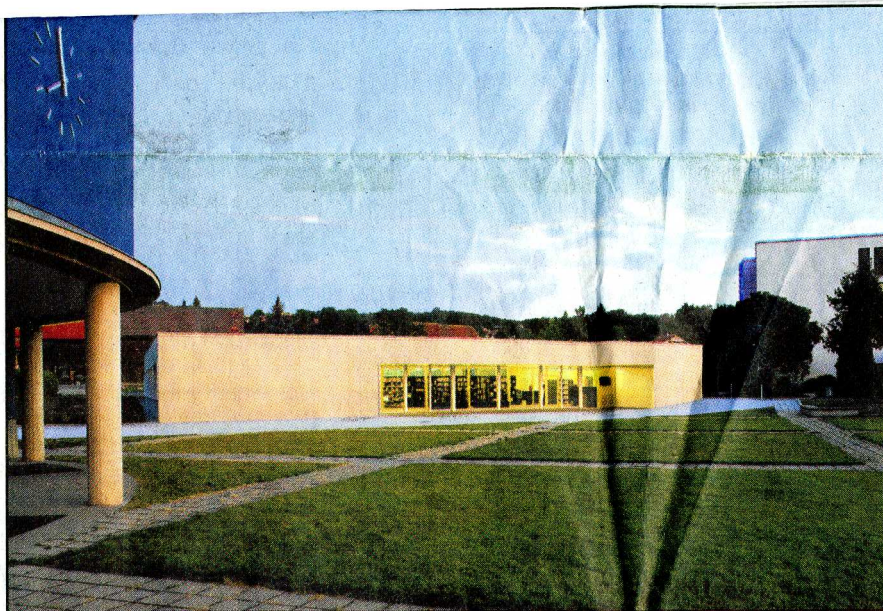


Devant la route cantonale, le plus grand des deux nouveaux volumes abrite des salles de classes et une salle de gym. YVES EIGENMANN

Place du village

Le CO, tel que conçu dans les années 1970 par l'architecte vaudois Jacques Dumas, comptait deux volumes – renfermant des salles de classes pour l'un, une salle de gymnastique pour l'autre. En 1992, l'atelier fribourgeois Ruffieux-Chehab Architectes a réalisé une première extension dans le but de créer de nouvelles salles de classes et une aula. C'est dans le but de ne pas rompre avec ces constructions préexistantes qu'Alexandre Clerc et son collaborateur Laurent Probst ont choisi de séparer le programme en deux volumes aux gabarits de taille moyenne, tout en délimitant dans le même temps la cour intérieure sur trois côtés – au sud, elle offre un dégagement sur le village.

Du côté opposé à la route cantonale, un bâtiment oblong accueille la bibliothèque ainsi que les salles complémentaires (psychologie, logopédie et psychomotricité). Un petit préau couvert fait le lien avec la cour, qui, elle, fait en quelque sorte office de place du village à partir de laquelle toutes les entrées sont visibles. Derrière le préau, une large baie vitrée offre une vue tant sur le couloir permettant l'accès aux salles complémentaires que sur la bibliothèque. Laquelle comporte, à l'arrière, une cour intérieure offrant l'avantage de permettre un éclairage naturel indirect tout en devenant, durant la belle saison, un salon de lecture «zen» en plein



Le plus petit volume accueille notamment la bibliothèque. YVES EIGENMANN

air. A l'intérieur de la bibliothèque, un coin lecture a été aménagé pour les petits.

Solution économique

En ce qui concerne les matériaux, c'est le béton qui domine. Légèrement teintées en beige et traitées contre les graffitis, les façades extérieures rappellent celles des bâtiments «historiques». A l'intérieur, le sol est composé de petites dalles en ciment dans lesquelles

sont incrustés, pour offrir des effets de lumière, des éclats de verre – une solution à la fois économique et facile d'entretien. Derrière le bâtiment, un espace public agrémenté de bancs et de cerisiers japonais accueille l'arrêt de bus.

De l'autre côté de la cour, placé perpendiculairement à la bibliothèque, le second bâtiment conçu par Alexandre Clerc propose le même préau couvert. Dès qu'on y pénètre, une large ouverture vitrée offre une vue en plongée sur la

salle de gymnastique occupant le rez inférieur. Le rez supérieur et le premier étage comptent respectivement trois salles de classes – plus une salle de sciences au premier, aménagée au-dessus du couvert et du hall d'entrée. Les casiers ont été intégrés dans les murs, tandis que le mobilier des classes, notamment des tables inclinables fonctionnant à l'aide d'un système de pistons, a été dessiné sur mesure.

Verre dépoli

Alors que l'atmosphère des espaces intérieurs est résolument douce, à l'instar de la salle de gymnastique, où la couleur blanche domine, les sanitaires ont été recouverts de petites catelles bleues leur donnant un petit côté... piscine. Au rez inférieur, une entrée indépendante, qui peut être condamnée en cas d'utilisation extrascolaire, permet l'accès à la salle de sport. Afin de ne pas faire des vestiaires des espaces sombres, comme c'est souvent le cas, Alexandre Clerc a choisi d'utiliser, en façade, du verre dépoli, ce qui permet à la lumière de passer sans que l'intérieur ne soit visible. Deux terrains extérieurs (gazon et synthétique) complètent le programme.

«Ce projet rationnel et économique, conclut l'architecte, offre des espaces de qualité tantôt introvertis, tantôt extravertis. De conception durable et faible en consommation d'énergie, les bâtiments répondent en outre aux normes du label Minergie.» I